

N°93 | GRATUIT

emotions

Magazine



ELLE FANNING
FACE AUX PRÉDATEURS DANS
PREDATOR : BADLANDS



RETROUVEZ-NOUS SUR
www.emotions-lemag.com

Magazine Bimestriel
Edition Région Sud
Novembre / Décembre
2025

OCCITANIE | AUVERGNE - RHÔNE-ALPES | PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR

46^{ème} salon international
époquauto
autos & motos anciennes

7|8|9
NOV.
2025



LYON - EUREXPO



epoquauto.com



est une publication
de la société Jièlbé
170 Rue de l'Amerval
34230 Paulhan

Tél : 04 67 48 08 77
emotionslemag@gmail.com

Directeur de la Publication
Rédacteur en Chef
Photographe :
Jean-Luc Bouazdia

Ont participé à ce numéro :
Michael Mann
Sean Penn
Léa Drucker
Michel Sardou
Elle Fanning
Guillermo Del Toro
Glen Powell
Zoe Saldana

Photo de Couverture :
© Jean-Luc Bouazdia

Crédit Photos et illustrations :
Festival Lumière
Studios Grand Sud
Yann Geoffray
Agence Fernande 2025
AX 3 Domaines
www.tagheuer.com
Michael Journolleau

Régie Publicitaire
06 64 75 82 58

La reproduction des textes,
dessins et photographies
publiées dans ce numéro
est interdite sans accord
préalable de leurs auteurs.

Le contenu intellectuel
des textes, photos
et illustrations sont
de la responsabilité
de leurs auteurs.

Imprimé en France
Bimestriel
Dépôt légal à parution
ISSN : 2114-3927



N°93 - NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2025

« Les monstres véritables ne ressemblent pas à des monstres. »

Phillip M. Margolin

Phillip M. Margolin est né le 20 avril 1944 à New York aux États-Unis. Il est écrivain, auteur de romans policiers et de thrillers. En 1978, il publie son premier roman, intitulé « Une pierre dans le cœur ». Seize autres ouvrages suivront, dont deux nouvelles, tous situés dans le milieu judiciaire. Plusieurs de ses histoires seront adaptées pour la télévision.

Un automne singulier s'installe à tous les niveaux, que ce soit au niveau de l'actualité nationale, internationale, mais aussi culturelle.

L'époque voit ressurgir les monstres de toutes sortes, et ils envahissent tous les milieux, dans toutes les directions où nous allons diriger notre regard. Cependant, dans ce nouveau numéro, nous allons nous concentrer sur les moments forts qui se sont déroulés ces dernières semaines, avec le réalisateur américain Michael Mann, honoré à Lyon du 17ème Prix Lumière. Il a su créer tout au long de sa carrière de cinéaste, des personnages aussi monstrueux que lumineux.

Sean Penn fut également l'un des invités d'honneur du Festival Lumière, il a su captiver son public lors de sa masterclass, où il a parlé de sa carrière et de ses choix en tant qu'acteur et réalisateur.

Côté lecture, l'immense Michel Sardou fête cette année ses soixante ans de carrière à travers plusieurs projets dont la sortie d'un livre de souvenirs et revient sur les chansons qui ont défrayé la chronique au début de sa carrière.

Côté cinéma, coup de projecteur sur « Dossier 137 » de Dominik Moll avec Léa Drucker, qui nous plonge sur l'IGPN qui enquête sur la maltraitance des CRS dans les manifestations populaires.

Guillermo del Toro présente sa version de « Frankenstein », tandis que la comédienne Elle Fanning part à la chasse aux monstres de son côté dans « Predator : Badlands ».

Glen Powell est l'acteur qui monte à Hollywood. Son nouveau film est le remake très attendu de « Running Man », et pour finir, enfin arrive le troisième opus de la saga « Avatar » de James Cameron, intitulé « De Feu et de Cendre », très attendu par tous les fans de par le Monde.

Voilà donc un numéro très éclectique et je l'espère toujours aussi passionnant, avec de quoi réjouir tous les publics et les lecteurs assidus d'Emotions Magazine, épisode 93 !!!

Je vous souhaite à présent une bonne lecture de ce nouveau numéro !

Jean-Luc Bouazdia, Directeur de la Publication.



emotions
TV

Interviews | Reportages | Clips vidéo

www.emotions-tv.com

SOMMAIRE

FESTIVAL	P 7	MICHAEL MANN honoré du 17e Prix Lumière
ARTISTE	P 13	SEAN PENN au 17e Festival Lumière
CINEMA	P 17	LÉA DRUCKER dans <i>DOSSIER 137</i>
LECTURE	P 21	MICHEL SARDOU sort <i>UNE VIE SUR SCÈNE</i>
CINEMA	P 27	ELLE FANNING dans <i>PREDATOR : BADLANDS</i>
CINEMA	P 31	<i>FRANKENSTEIN</i> de GUILLERMO DEL TORO
CINEMA	P 37	GLEN POWELL dans <i>RUNNING MAN</i>
CINEMA	P 43	ZOE SALDANA dans <i>AVATAR 3</i>



ANCIENS NUMÉROS ENCORE DISPONIBLES

05/11-2025

**POUR NE RATER AUCUN NUMÉRO :
ABONNEZ-VOUS !**

**BON DE COMMANDE À COMPLÉTER ET RETOURNER AVEC VOTRE RÉGLEMENT À
JIELBE - Jean-Luc Bouazdia 170 Rue de l'Amergal 34230 Paulhan - Tél : 04 67 48 08 77**

**OUI, je souhaite m'abonner à
Emotions Magazine**

Valable uniquement
pour la France métropolitaine

- 1 an soit 6 numéros : 29 €
 2 ans soit 12 numéros : 51 €

Mode de Règlement

- Par Chèque à l'ordre de JIELBE
 Par Virement Bancaire
(Télécharger le RIB sur le site officiel)

Mr Mme NOM :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Tél : Email :

Signature obligatoire :

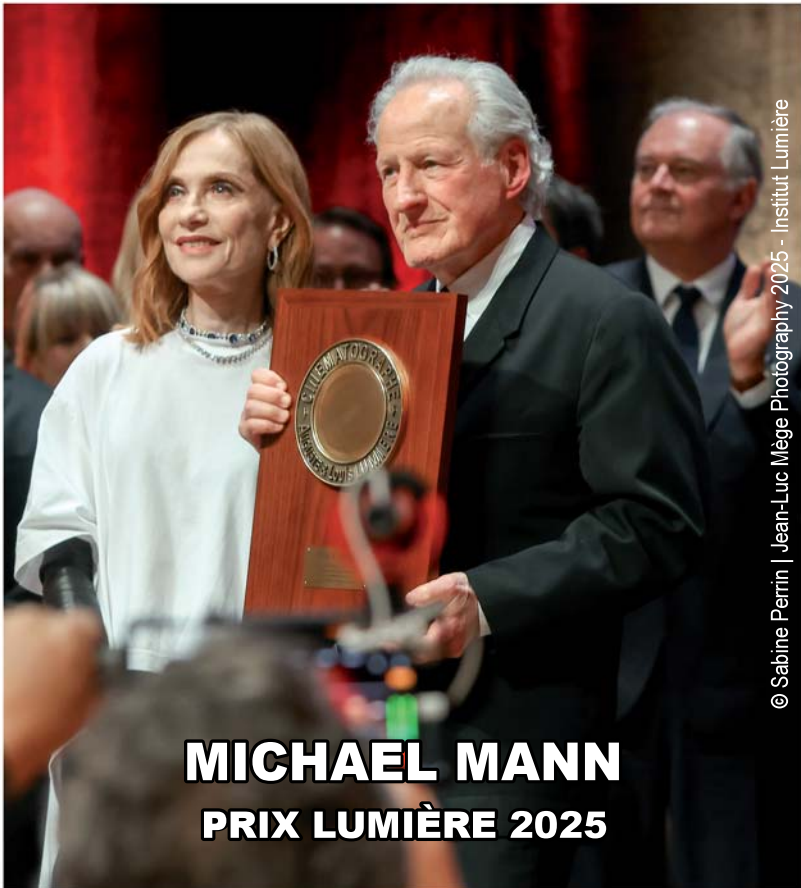


17^e EDITION

FESTIVAL LUMIÈRE

11/19 OCTOBRE 2025

UN FESTIVAL DE CINÉMA POUR TOUS !



© Sabine Perrin | Jean-Luc Mége Photography 2025 - Institut Lumière

MICHAEL MANN
PRIX LUMIÈRE 2025



Avec le soutien de :
france.tv

LE FIGARO

VARIETY

PREMIERE

ALLOCCINE

LE PROGRES

NouvelObs

Le Point.fr

inter

EUROPEAN

Chopard

RED

BYD

MICHAEL MANN

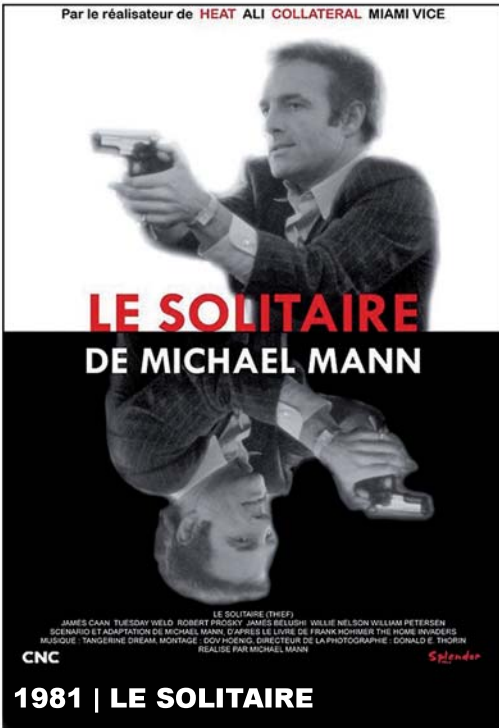
honoré à Lyon du

17^{ème} PRIX LUMIÈRE 2025

Le 17^{ème} Festival Lumière nous a donné rendez-vous du 11 au 19 octobre dernier à Lyon et dans sa Métropole. Après Tim Burton, Jane Campion, Jean-Pierre et Luc Dardenne, Francis Ford Coppola, Jane Fonda, Wong Kar-wai, Catherine Deneuve, Martin Scorsese, Pedro Almodóvar, Quentin Tarantino, Ken Loach, Gérard Depardieu, Milos Forman et Clint Eastwood, les lauréats de la précédente édition, c'est à nouveau un géant du cinéma qui a reçu cette année le 17^{ème} Prix Lumière. Cette année c'est Michael Mann qui marque l'histoire du festival en recevant le Prix Lumière à Lyon. Artiste indépendant, cinéophile passionné, il conjugue l'exigence d'un auteur au plaisir du public. Le cinéaste connaît, aux États-Unis, en France et partout dans le monde, de grands succès publics, tandis que les critiques louent sa contribution exceptionnelle à l'histoire du 7^{ème} art. Figure emblématique du cinéma hollywoodien, dont la carrière s'étend sur plus de 40 ans de cinéma, il a dirigé d'immenses acteurs et actrices : Al Pacino, Robert De Niro, Tom Cruise, James Caan ou encore Gong Li. Michael Mann connaît un succès massif avec ses films devenus cultes, tels que « *Le Dernier des Mohicans* », « *Heat* », « *Ali* », « *Collatéral* », ou bien encore « *Miami Vice* ». Modèle pour de nombreux cinéastes, son cinéma personnel et novateur à travers ses sujets ainsi que son approche de la mise en scène, de la narration et de l'esthétique font de lui un auteur à part. En 2023, il réalise le biopic « *Ferrari* » et, en parallèle, le tout premier épisode de la série « *Tokyo Vice* ». En tant qu'écrivain, il signe avec Meg Gardiner le roman « *Heat 2* » actuellement en préparation pour devenir son prochain long métrage.



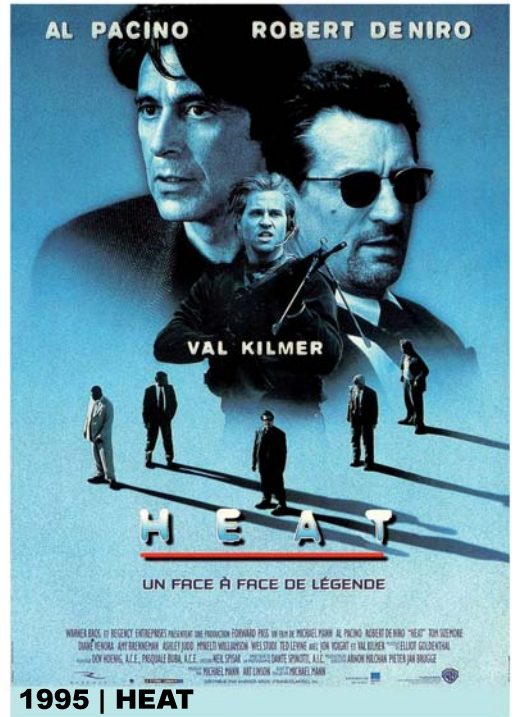
Michael Mann lors de la remise du 17^{ème} Prix Lumière, entouré d'Irène Jacob présidente de l'Institut Lumière, Isabelle Huppert et un parterre d'invités.



C'est dans la grande salle de l'amphithéâtre 3000, au centre des congrès de Lyon, que Michael Mann est arrivé sur scène, sous les applaudissements nourris d'un parterre d'invités. Michael Mann s'avance calmement, sourie discret. Sa silhouette est droite, son regard sans réelle expression, le trac sans doute. Le réalisateur s'apprête à dérouler sa vie comme un long plan-séquence ...

« Je cherchais désespérément ce que je voulais faire de ma vie, raconte-t-il d'une voix calme. Peut-être devenir psychologue, ou professeur de littérature... Rien ne me satisfaisait. Puis j'ai suivi un cours d'histoire du cinéma. Une nuit glaciale du Wisconsin, en sortant d'une projection de film muet, j'ai eu la révélation. C'était comme si le ciel s'ouvrait et qu'une main géante descendait vers moi pour me dire : tu feras des films. »

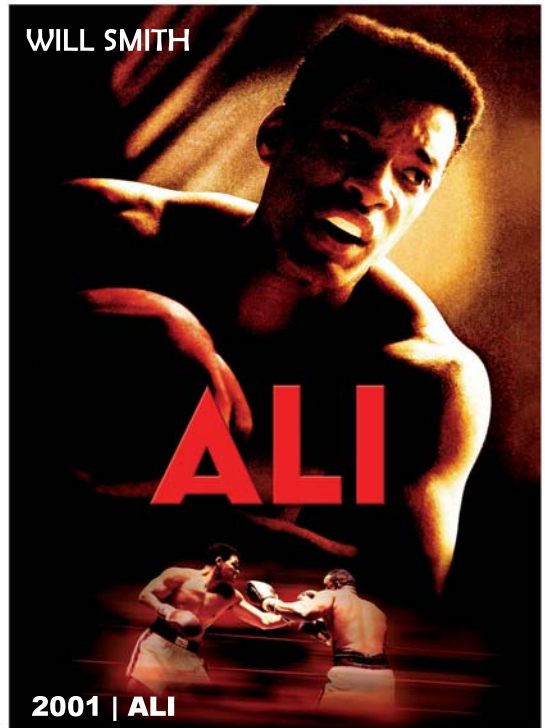
Les comédiens présents à la cérémonie n'ont pas tari d'éloges à propos du cinéaste. « C'est le cinéma américain qui nous a fait rêver, c'est la noirceur de ses personnages et il y a tout un rapport à l'architecture, j'adore la manière dont il parle des villes. » A expliqué Marina Foïs. « C'est un cinéma engagé, virtuose. Un cinéma qui aime les acteurs ! » Ajoute François-Xavier Demaison. « Quand on regarde le film avec lui, on ne touche plus terre, on est dans la lune, c'est génial,



J'adore ! » S'enthousiasme à son tour Sami Bouajila, son regard brillant.

C'est l'actrice Isabelle Huppert, lauréate en 2024 du 16ème Prix Lumière, qui lui a remis sa récompense. « *Au nom du cinéma, merci Michael Mann, merci de continuer de nous surprendre, de nous déranger, merci pour votre œuvre exigeante, lyrique, sensuelle. Recevoir le prix Lumière à Lyon, ce n'est pas seulement une récompense, c'est un retour aux sources.* » A t-elle déclaré au réalisateur de 82 ans. Le cinéaste a été gratifié d'une longue ovation debout. « *Maintenant, je sais pourquoi les réalisateurs qui viennent ici se retrouvent sans voix. C'est à mon tour aujourd'hui. C'est fantastique d'être ici, merci infiniment !* » A commenté le cinéaste, ému par cet hommage et par la chaleur du public.

« *Je reçois cet honneur au nom de cet esprit d'imagination et de créativité qui réside en chacun de nous et chez tous ceux qui aiment le cinéma.* », a-t-il ajouté. Malgré ses nombreux succès et une carrière de plus de quatre décennies, c'est la première fois que Michael Mann recevait un prix dans sa longue carrière. Il a clôturé le Festival Lumière en présentant son chef-d'œuvre, « *Heat* », à la Halle Tony Garnier le surlendemain devant 5000 spectateurs.



MONTPELLIER

Opéra Comédie — 11 boulevard Victor Hugo

Les
Théâ-
trales
25.26

MICHÈLE BERNIER

CLOTILDE COURAU

STÉPHANE DE GROODT

FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON

GUILLAUME DE TONQUÉDEC

PATRICK HAUDECCŒUR

FRANCIS PERRIN

SYLVIE TESTUD

PATRICK TIMSIT



LES
THÉÂTRALES

LE MEILLEUR DU THÉÂTRE PARISIEN

abonnez-vous !
les-theatrales.com

et points de vente habituels

Saison 25.26

**C'est pas facile
d'être heureux
quand on va mal**

DIM. 19 OCT. 2025 • 16H30

**La Valse
des Pingouins**

DIM. 30 NOV. 2025 • 16H30

Lily & Lily

DIM. 25 JANV. 2026 • 18H

Mon Jour de chance

MAR. 17 FÉV. 2026 • 20H

La Famille

LUN. 9 MARS 2026 • 20H

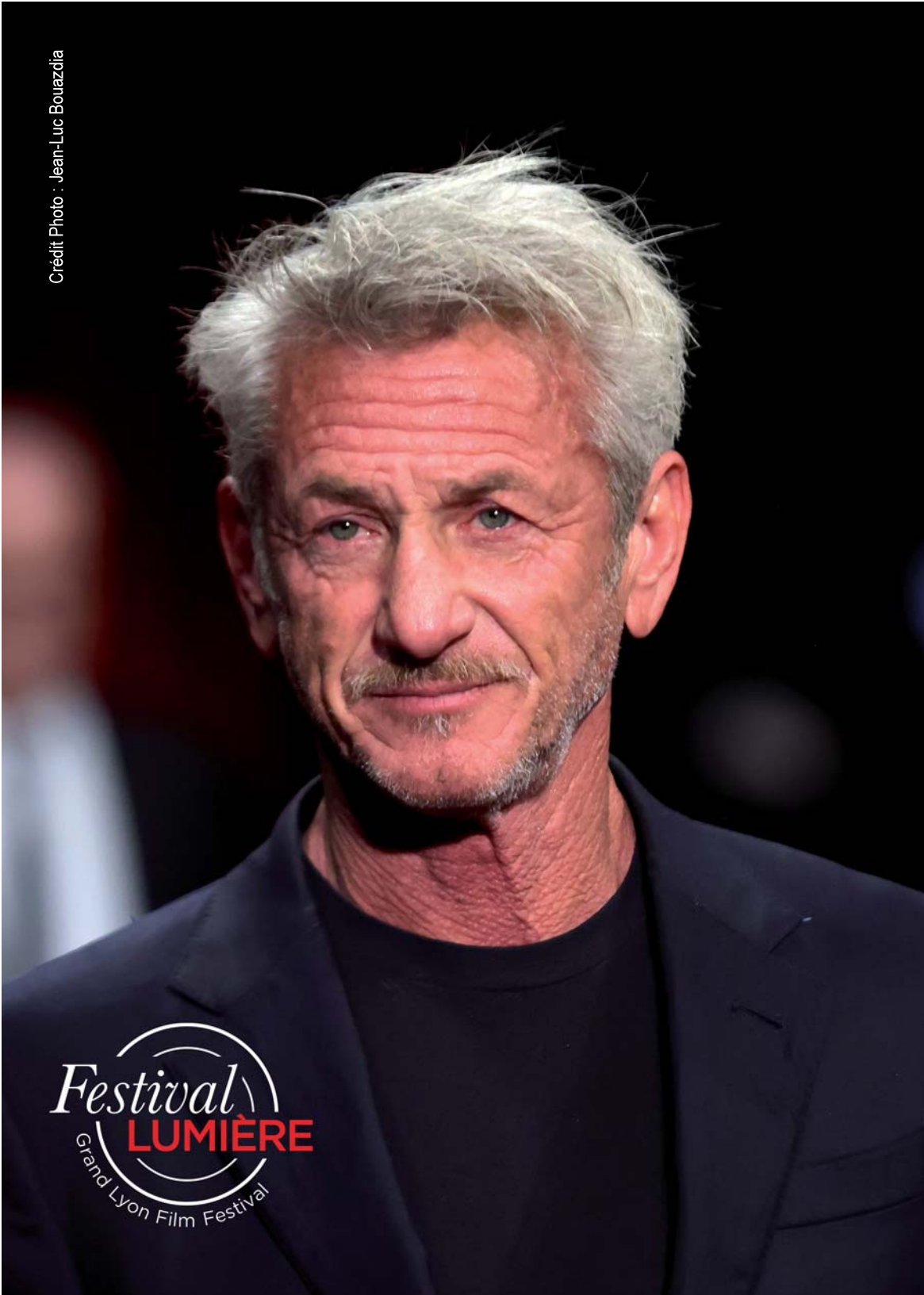
La Vérité

SAM. 18 AVR. 2026 • 20H

réservations
les-theatrales.com



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



Festival
LUMIÈRE
Grand Lyon Film Festival

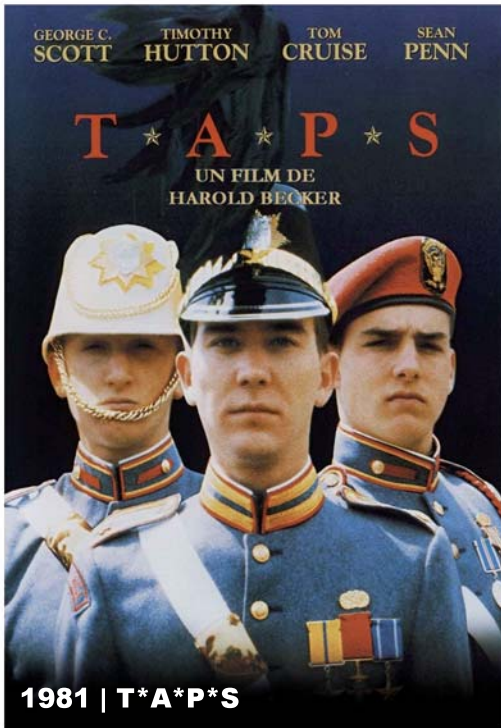
TAPIS ROUGE POUR SEAN PENN AU 17ème FESTIVAL LUMIÈRE

Au fil des ans, Sean Penn est devenu un acteur incontournable du cinéma américain. Deux fois Oscarisé, le réalisateur engagé incarne un cinéma viscéral, politique et libre. Il marque chaque rôle d'une intensité rare, tout en menant un parcours d'auteur courageux. C'était presque une évidence que tôt ou tard, l'Institut Lumière lui rende un vibrant hommage et que le Festival Lumière l'honore d'un Prix Lumière spécial. C'est avec sa compagne Valeria Nicov que Sean Penn a foulé le tapis rouge de la Halle Tony Garnier le 11 octobre dernier, sous les applaudissements nourris du public présent.

Invité par Thierry Frémaux à monter sur scène pour parler de Jack Nicholson et du film « *Vol au-dessus du nid de coucou* » projeté en ouverture du festival dans une version restaurée 4K, Sean Penn très ému, a rejoint la scène pour faire face à l'auditoire. « *J'ai beaucoup entendu mon nom ce soir, a-t-il déclaré. Mais cela ne m'a pas dérangé, car je savais que Vol au-dessus d'un nid de coucou allait être diffusé, et il ne faisait aucun doute que j'allais pouvoir faire preuve d'une grande humilité dans ces circonstances. L'un des moments les plus magiques de ma vie dans le cinéma où j'ai vu pour la première fois Jack Nicholson dans ' Vol au-dessus d'un nid de coucou ' de Miloš Forman. J'ai eu le grand privilège de pouvoir travailler deux fois avec Jack. Que ce soit pour « The Pledge » que pour « Crossing Guard », il a été un ange gardien pour moi, et je n'arrive toujours pas à m'en remettre, je n'arrive toujours pas à imaginer que McMurphy (le personnage incarné par Jack Nicholson dans le film) ait travaillé avec moi ! ».*

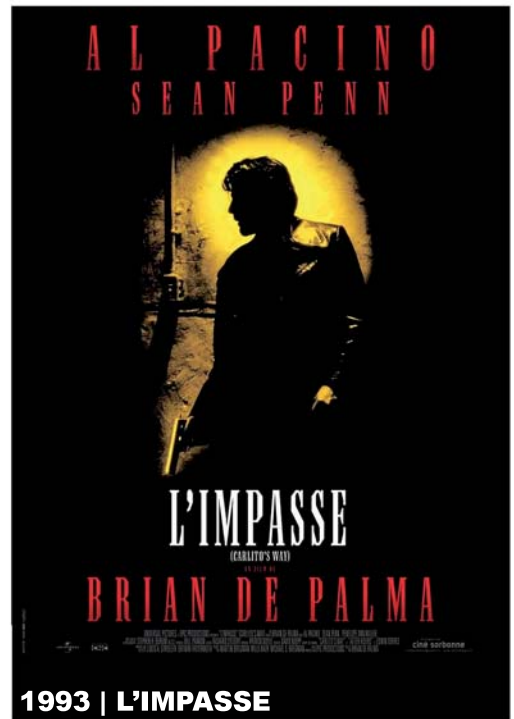
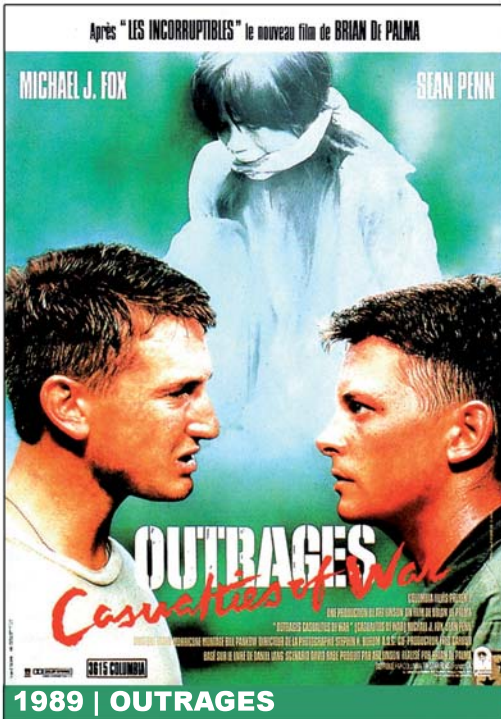


Sean Penn et sa compagne Valeria Nicov ont foulé le tapis rouge de la Halle Tony Garnier, lors de la grande soirée d'ouverture du 17ème Festival Lumière



Sean Penn avait rendez-vous deux jours plus tard avec les cinéphiles pour une masterclass mettant à l'honneur sa carrière. Thierry Frémaux, le directeur du festival Lumière, a lancé un avertissement avant la masterclass de Sean Penn : « *L'invité d'honneur de cette année n'aime pas parler de lui. Ce n'est pas quelque chose qu'il fait souvent. Il peut être très timide et embarrassé !* » a-t-il expliqué.

Ce n'est un secret pour personne, l'artiste de cinéma de 65 ans est réservé, et n'aime pas trop le battage médiatique fait autour de lui. Pourtant, Sean Penn s'est prêté au jeu et s'est souvenu de ses débuts. Commenant la tête baissée, légèrement voûté et mâchant régulièrement un cure-dent, il a parlé au public présent au Pathé Bellecour de son travail d'acteur et de réalisateur : « *Quand je n'avais aucune expérience dans l'acting, je jouais de manière très instinctive. Un jour, l'une de mes professeurs m'a dit : " Ne fais pas rentrer ton personnage dans la scène, mais fais entrer la scène en toi, et choisis un rôle qui ne te ressemble pas. " Ça a été dur parce que j'étais très inhibé, mais je me suis beaucoup entraîné, et ça a été encore mieux quand j'ai commencé à être payé ! Un acteur est comme un soldat : au bout d'un moment, il ne réfléchit plus à l'arme dont il a besoin.* ».

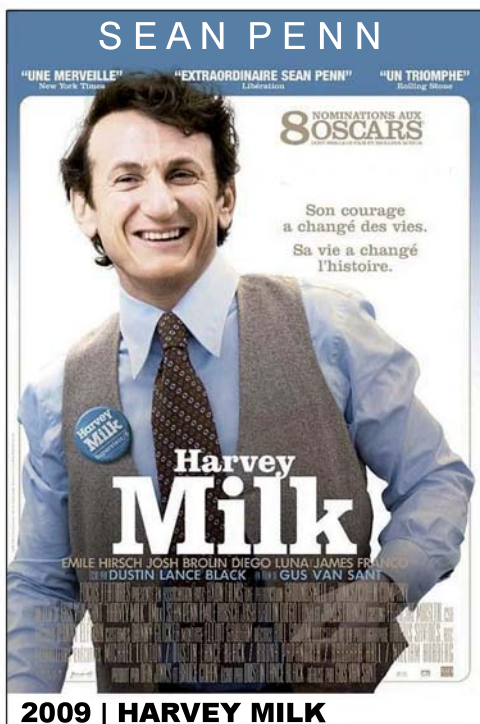
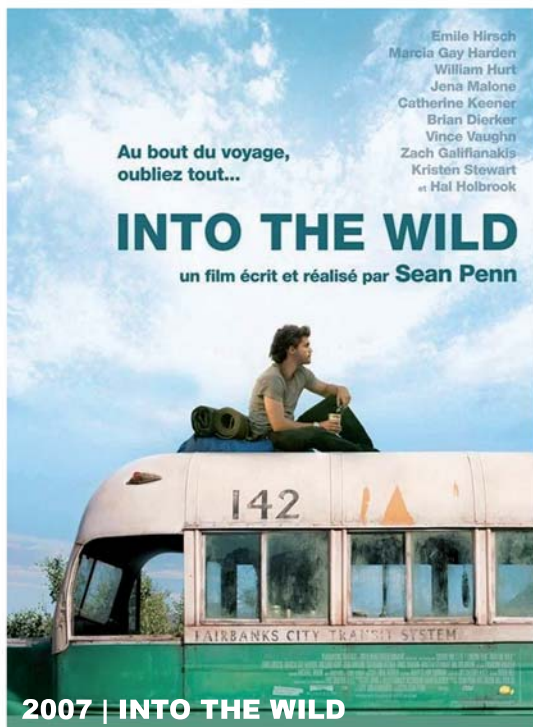


Avant de parler de son film « Into The Wild », Sean Penn demande une vodka tonic, qui ne viendra jamais ...

« Into The Wild a été un gros investissement personnel, un tournage difficile en décors naturels, mais toute l'équipe était très impliquée. Les jeunes sont déçus de la façon dont la société évolue. Quelque chose de sale est en train de se passer, c'était déjà le cas à l'époque du film. Ce qui m'a plu, c'est la façon extrême dont le héros décide de réagir à cela. On s'identifie tous à cette histoire, au combat qui règne dans la tête de ce jeune homme. ».

La conversation avec Sean Penn est très intéressante compte tenu de l'importance de l'acteur, la richesse de son parcours de cinéaste et de la diversité de sa filmographie, a cependant étudié plusieurs questions d'actualité, se centrant sur l'artiste et non l'humanitaire au franc-parler.

« Pour moi, cela a toujours été une seule et même chose. Je ne sais pas si je fais la différence entre me lever le matin, aller dans mon atelier de menuiserie et construire un meuble, tourner dans un film ou tout ce que j'ai fait dans le domaine des ONG ou le documentaire ' Superpower '. On a l'impression d'être toujours à la recherche d'une valeur ajoutée. ».



DOSSIER 137

LE NOUVEAU FILM CHOC DE DOMINIK MOLL AVEC LÉA DRUCKER

Avec « *Dossier 137* » le réalisateur Dominik Moll nous plonge dans les arcanes de l'institution policière, et plus précisément l'IGPN, la police des polices. Deux ans après le succès de « *La Nuit du 12* », couronné de six César, Dominik Moll a fait son retour dans la sélection officielle du 78ème Festival de Cannes 2025 avec un nouveau polar qui immerge le spectateur dans les arcanes de cette organisation opaque, véritable socle du gouvernement en place et son ministère de l'intérieur. « *Dossier 137* » suit donc les pas de Stéphanie, une inspectrice de l'IGPN, chargée d'enquêter sur une affaire de violences impliquant ses collègues. Une manifestation tendue, un jeune homme blessé par un tir de LBD, des circonstances à éclaircir pour établir une responsabilité. Mais un élément inattendu va troubler Stéphanie, pour qui le « *dossier 137* » devient autre chose qu'un simple numéro. Tourné entre octobre et décembre 2024 à Paris et dans la région Grand Est, « *Dossier 137* » s'attaque au sujet brûlant des violences policières qui défraie la chronique depuis plusieurs années, notamment depuis le mouvement des « *gilets jaunes* » en 2018 et 2019. Avec ce long métrage, Dominik Moll livre un regard incisif sur les failles d'une institution aujourd'hui majoritairement pointée du doigt par la société.



Montée des marches pour l'équipe du film de « *Dossier 137* » de Dominique Moll lors du 78ème Festival de Cannes 2025, avec Léa Drucker et Jonathan Turnbull



Crédit Photo : Haut et Court

Le fonctionnement de l'IGPN intriguait depuis longtemps Dominik Moll. Précisément parce qu'il s'agissait de policiers qui enquêtent sur d'autres policiers, ces hommes et ces femmes sont dans une position inconfortable. Ils sont mal vus, souvent méprisés et parfois détestés par leurs collègues, tout en étant critiqués par certains médias qui leur reprochent d'être juge et partie. Ces tensions l'intéressaient et intuitivement il sentait qu'il y avait des pistes de fictions intéressantes. Comment gère-t-on le fait d'être pris entre deux feux ? Et de devoir enquêter sur des collègues qui ne cachent pas leur animosité ? Comment le réalisateur s'est-il documenté ?

« En fait, il existe peu de documentation sur l'IGPN. C'est une institution qui a longtemps été fermée et même opaque. Raconte Dominik Moll en conférence de presse. Elle apparaît peu dans les films ou les livres, ou alors de façon anecdotique et souvent caricaturale. Cette rareté a aiguisé ma curiosité. Grâce au succès de " La Nuit du 12 ", et je dois dire à l'ouverture d'esprit d'une nouvelle directrice de l'IGPN, qui pour la première fois était une magistrate et non une policière, j'ai eu l'opportunité assez inespérée de faire une immersion au sein de la délégation parisienne de l'IGPN. J'ai pu



Crédit Photo : Haut et Court



Crédit Photo : Haut et Court

« Un jour Dominik Moll me téléphone et me dit : Est-ce que tu veux bien qu'on prenne un café, je voudrais te parler d'un projet pour lequel j'ai pensé à toi. On s'est retrouvé près de chez moi, il m'a raconté ses recherches sur le travail des policiers de l'IGPN, la documentation autour de certaines affaires qu'il avait rassemblées. Il m'a parlé en détail des personnes qu'il avait rencontrées. Puis il m'a donné le scénario qu'il avait écrit avec Gilles Marchand. Je l'ai lu le jour même, et je l'ai trouvé passionnant. ». Raconte Léa Drucker en conférence de presse.

observer ces enquêtrices et enquêteurs au travail, échanger concrètement sur leurs méthodes, leurs motivations, et sur les difficultés qu'ils et elles rencontrent. L'enquête de Dossier 137 porte sur les circonstances dans lesquelles un jeune manifestant a été grièvement blessé. Dans leurs missions, les enquêtrices et enquêteurs de l'IGPN sont confrontés à plusieurs types d'affaires : celles qui concernent la probité des fonctionnaires de police et leur corruption, celles qui relèvent du harcèlement, et enfin les affaires de violences exercées par des policiers, notamment lors d'opérations de maintien de l'ordre.

Aujourd'hui, ce sont les plus controversées, sans doute parce qu'elles touchent au fonctionnement même de notre démocratie. Lors de mes discussions avec les femmes et les hommes de l'IGPN, j'ai vite constaté qu'ils n'avaient aucun problème de conscience à enquêter sur des policiers corrompus, mais qu'en revanche c'était moins évident pour eux lorsqu'il s'agissait d'affaires de maintien de l'ordre. Ils savent que les effectifs sont souvent mis dans des situations compliquées, pour ne pas dire impossibles. Comme le dit Benoît, le collègue de Stéphanie dans le film : On les balance en première ligne, et au moindre dérapage ils sont montrés du doigt ! ».



Crédit Photo : Haut et Court



Crédit Photo : Haut et Court



Crédit Photo : Haut et Court

« C'est une enquête captivante, très précise, très technique, qui devient obsessionnelle pour cette policière. Mais ce qui m'a surtout frappé c'est le trajet du personnage de Stéphanie. À la fin de ma lecture j'étais cueillie par l'émotion. Je crois que c'est le contraste entre une très grande rigueur et l'aspect humain qui m'a saisie. Je trouvais ce personnage poignant. Dans un contexte de crise où la violence des rapports semble tout fracturer, il y a beaucoup d'humanité qui se dégage d'elle. Et du trouble aussi. C'est un rôle comme on ne vous en propose pas tous les jours. » Ajoute Léa Drucker.

RICHARD MELLOUL



PRÉFACE DE MICHEL SARDOU

SARDOU
UNE VIE SUR SCÈNE

MA VIE SUR SCÈNE :
60 ANS AVEC VOUS
ALBIN MICHEL

Format :

22,60 x 2,8 x 27,80 cm

Type : Broché

Poids : 0,505 Kg

Nombre de pages : 464

Collection :

Musique Et Danse

Prix indicatif : 25,90 €

EAN : 9782226504821

ISBN : 2226504826

Parution : 29.10.2025

www.albin-michel.fr

Jean-Luc Bouazdia
 Photothèques Jean-Luc Bouazdia
 Editions Albin Michel

MICHEL SARDOU

UNE VIE SUR SCÈNE

60 ANS AVEC VOUS

Michel Sardou compte parmi les chanteurs français les plus populaires de sa génération. En plus de quarante ans de métier, il a enregistré 323 chansons, 26 albums studio, 21 albums live, plus de 70 singles, et vendu près de 95 millions de disques.

Qui ne connaît pas « *La Maladie d'amour* », « *En chantant* », « *Comme d'habitude* », mais aussi « *Les Lacs du Connemara* », ou bien encore « *Être une femme* » ?

Le photographe Richard Melloul revisite les 60 ans de scène d'un artiste exceptionnel, dans ce livre unique, préfacé par Michel Sardou lui-même, avec les témoignages de nombreuses personnalités : de Patrick Bruel à Romain Sardou, de Carla Bruni à Davy Sardou, d'Inès de La Fressange à Vincent Lindon, de Michel Fugain à Marie-Anne Chazel ...

Michel Sardou
*lors du Festival
 de Carcassonne 2017*

Le photographe Richard Melloul suit Michel Sardou depuis 1974 sur les routes de France et du monde. L'artiste aux 100 millions de disques vendus fête cette année ses 60 ans de carrière, et pour l'occasion sont prévus la diffusion en salles d'un film inédit, la sortie de deux ouvrages, et l'édition d'un coffret CD exceptionnel.

Pour Michel Sardou, tout commence en 1965, après avoir tourné en tant que figurant dans le film « *Paris brûle-t-il ?* » de René Clément. Il décroche un premier

contrat avec la maison de disques Barclay Records. C'est à ce moment là que Michel Sardou débute dans la chanson la même année il sort le 45 tours « *Le Madras* » coécrit avec ses amis Michel Fugain et Patrice Laffont. Cette chanson, qui est une charge contre le mouvement hippie, lui offre un premier passage à la télévision durant lequel il est confronté à un jury dans lequel figure notamment l'acteur Jean Yanne. Ce jury ne l'estime pas capable de percer dans le monde de la chanson et la sortie du *Madras* passe incognito. Il s'ensuit une série de 45 tours qui, petit à petit, lui donnent un début de notoriété, sans pour autant rencontrer un véritable succès commercial.

C'est en 1966 qu'il fait la rencontre de Jacques Revaux, qui devient son plus fidèle collaborateur et le compositeur de nombreuses chansons, dont beaucoup figurent parmi les classiques de son répertoire. Mais la même année, il est arrêté par les gendarmes, dans la salle de Bobino où il assure la première partie du spectacle du chanteur François Deguelt. Il a oublié de répondre au recensement militaire. Michel Sardou est conduit à la caserne de Montlhéry, il doit alors assumer dix-huit mois de service militaire, et cette

expérience va lui inspirer, cinq ans plus tard, la chanson satirique « *Le Rire du sergent* ».

Sa carrière est finalement sur les rails à partir de 1967, avec le titre « *Les Ricains* », aussitôt censuré. Nous sommes dans une période où la France vient à peine de sortir du commandement intégré de l'OTAN, et que la guerre du Viêt Nam provoque une vague d'anti-américanisme généralisée dans le monde. Pourtant, Michel Sardou chante le devoir de reconnaissance envers les États-Unis sans qui, affirme-t-il, « *vous seriez tous en Germanie ... À parler de je ne sais qui*

À saluer je ne sais qui ». Ce sont de claires allusions à la libération de 1944 par les forces alliées. La chanson n'est pas du goût du président de la République Charles de Gaulle qui recommande sa non-diffusion à l'ORTF, le refrain étant notamment perçu comme une critique de la ligne géopolitique gaullienne. Un gendarme intervient même à Europe n°1 pour se saisir du 45 tours. Cet incroyable épisode confère à Michel Sardou une nouvelle notoriété, avec ces projecteurs braqués sur lui ... Cependant, entre 1967 et 1970, il peine toujours à rencontrer un franc succès. Seule la chanson « *Petit* », en 1968, obtient un succès d'es-

time. Devant l'enchaînement de 45 tours au succès très mitigé, Eddie Barclay décide en 1969 de résilier son contrat, ne l'estimant « *pas fait pour ce métier* ».

Le 27 juin 1969, Michel Sardou signe avec la maison de disques Tréma, un label discographique créé la même année par Jacques Revaux et Régis Talar, afin de poursuivre la production de ses disques. L'année suivante, Michel Sardou atteint véritablement le statut de vedette, avec l'album « *J'habite en France* » et son premier grand succès radiophonique et commercial : « *Les Bals populaires* ». Sa carrière est lancée !



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

35^e FESTIVAL DU FILM D'HISTOIRE

PESSAC 18-23 NOVEMBRE 2025



SECRET MENSONGE

30 RENCONTRES · 80 FILMS

GRAPHISME: BORIS BARBEI

WWW.CINEMA-HISTOIRE-PESSAC.COM

The logo features the letters 'AX' in a large, bold, white, sans-serif font. To the right of the 'X' is a stylized white graphic of three mountain peaks of varying heights, with a small triangle representing a tree or a smaller peak on the left side of the tallest mountain.

AX

CRÉATRICE D'ÉMOTIONS

DEPUIS 1955

The background of the entire page is a high-angle, aerial photograph of a vast, snow-covered mountain range. The terrain is covered in a dense forest of evergreen trees, their tops dusted with snow. In the distance, more mountain peaks are visible under a clear, bright sky. The overall color palette is dominated by whites, blues, and greys, creating a clean and serene winter atmosphere.

ax-ski.com



ELLE FANNING FACE AUX PRÉDATEURS DANS PREDATOR : BADLANDS

Les univers futuristes d'*Alien* et de *Predator* coexistent depuis de nombreuses années et entrent une nouvelle fois en collision dans le nouveau film de Dan Trachtenberg, « *Predator : Badlands* ». Au cœur de la saga se trouve une entité commerciale familière et toujours menaçante : La Weyland-Yutani. Elle Fanning entre cette fois dans le rôle de Thia, une synthétique créée par la célèbre entreprise, relevant le défi de jouer non pas un, mais deux rôles de synthétique distincts. Pour se préparer à cette tâche complexe, elle s'est inspirée d'une performance récente et remarquable de la franchise *Alien*.

L'histoire nous plonge dans le futur sur une planète lointaine, un jeune *Predator*, exclu de son clan, trouve une alliée improbable en la personne de Thia et entreprend un voyage en territoire hostile, à la recherche de l'adversaire ultime.

Elle Fanning
lors du 78^{ème} Festival
de Cannes 2025





© 20th Century Studios

La franchise Alien possède une riche histoire de personnages synthétiques de premier plan, chacun ayant marqué le cinéma de science-fiction d'une empreinte indélébile. De Ash secrètement malveillant du premier Alien de Ridley Scott au fidèle et héroïque Bishop d'Aliens, en passant par le David à la curiosité philosophique de Prometheus, ces androïdes ont souvent été aussi captivants que les monstrueux Xénomorphes eux-mêmes. Ils soulèvent des questions sur l'humanité, la création et la vie et leur devenir, dans l'espace infini des temps.



© 20th Century Studios

Maintenant que « *Predator: Badlands* » confirme officiellement un univers partagé en incluant une synthétique Weyland-Yutani, Elle Fanning s'inscrit dans cette prestigieuse lignée. Elle a la lourde tâche de créer un personnage qui honore cet héritage tout en proposant une expérience nouvelle. Pour ajouter à la complexité du film, Elle Fanning incarne donc deux modèles synthétiques différents : Thia et Tessa.

Pour trouver une référence actuelle pour incarner les deux personnages, la comédienne s'est inspirée de l'androïde Andy, incarné par David Jonsson dans le film à succès « *Alien : Romulus* » de Fede Alvarez,



Crédit Photo : 20th Century Studios

L'inclusion de la multinationale *Weyland-Yutani* et de ses personnages synthétiques dans un film *Predator* est une avancée majeure pour les deux franchises. Elle comble de manière officielle le fossé qui n'était esquissé que dans les bandes dessinées, créant ainsi un univers de science-fiction horrifique plus vaste et interconnecté. Le personnage incarné par Elle Fanning constitue le premier lien majeur à l'écran, et son interprétation sera essentielle pour donner le ton de cette nouvelle réalité croisée.

sorti en 2024. La performance de David Jonsson a été largement saluée par la critique pour sa nuance, en incarnant cet androïde aux prises avec sa programmation avant de recevoir une sinistre mise à jour logicielle qui a complètement altéré sa personnalité.

Lors de son interview au magazine Empire, Elle Fanning a révélé qu'elle et l'équipe avaient fait une pause dans le tournage pour voir le film ensemble. « Nous sommes allés voir *Alien : Romulus* pendant le tournage et David Jonsson est un acteur formidable. C'était instructif pour moi de le voir s'éloigner des autres synthétiseurs et créer sa propre version. Cela m'a donné confiance pour créer ma propre musique. »

Cette intuition était cruciale. Au lieu de se contenter d'imiter les performances passées, La comédienne s'est alors sentie capable de développer à la fois l'aspect physique de l'androïde, sa voix et une palette émotionnelle uniques, lui permettant ainsi de se démarquer dans cet univers peuplé d'humanoïdes mémorables. Son approche réfléchie laisse présager une performance nuancée et soignée.

Elle Fanning est ainsi en passe de devenir une figure emblématique de la longue et prestigieuse lignée des acteurs des franchises *Alien* et *Predator*.



Le combat asymétrique opposant un jeune chasseur extraterrestre, joué par Dimitrius Schuster-Koloamatangi, à la pointe de la technologie, face à des humains ingénieurs a toujours été au cœur de la saga *Predator*. L'ajout d'un androïde à ce combat introduit donc une nouvelle variable fascinante : un être qui n'est ni humain ni de la race des prédateurs, doté de forces, de faiblesses et de motivations qui lui sont propres, dont la pratique rituelle de la chasse aux trophées issues d'autres formes de vie dans l'Univers.

A dark, atmospheric movie poster for the film 'Frankenstein'. The central figure is a creature with long, dark, matted hair and a pale, greenish-grey complexion, looking down with a somber expression. He is wearing a heavy, dark, fur-lined coat. His right hand is visible, showing a grotesque, stitched-together appearance. The background is a dark, textured, olive-green color. Text is overlaid on the image in various fonts and colors.

UN FILM DE
GUILLERMO DEL TORO

Frankenstein

OSCAR ISAAC
JACOB ELORDI
MIA GOTH
ET
CHRISTOPH WALTZ

SEULEMENT SUR **NETFLIX** | LE 7 NOVEMBRE

WRITTEN FOR THE SCREEN AND DIRECTED BY GUILLERMO DEL TORO

FRANKENSTEIN

le nouveau film de

GUILLERMO DEL TORO

Guillermo del Toro est de retour à Lyon ! Le réalisateur de « *Pacific Rim* », « *Hellboy* » et « *La Forme de l'eau* » est venu présenter en avant-première sa version et sa vision de « *Frankenstein* » tiré de l'œuvre de Mary Shelley.

Le public a pu découvrir son dernier film sur grand écran avant qu'elle ne soit diffusée sur Netflix en novembre. Pour Guillermo del Toro, le maître du beau macabre et des contes de fées cinématographiques envoûtants, « *Frankenstein* » n'est pas seulement son dernier long-métrage, c'est l'aboutissement de l'œuvre d'une vie, car Mary Shelley a exercé une influence considérable sur son art depuis ses début de cinéaste.

« *C'est un film qui est là pour nous rappeler que l'art n'est pas seulement nécessaire, il est urgent.*

Et que l'IA peut aller se faire foutre ! »

Guillermo del Toro

[Photographié lors du

9ème Festival Lumière 2017]



Crédit Photo : Netflix

Europe de l'Est, XIXème siècle. Le Docteur Pretorius part à la recherche de Frankenstein, que l'on croyait mort dans un incendie quarante ans auparavant. Son but est de poursuivre les expériences du créateur du monstre, le Docteur Frankenstein.

Dans cette version de l'histoire, le génie torturé Victor Frankenstein, joué par Oscar Isaac, considère la créature, incarnée par Jacob Elordi, comme une expérience monstrueuse. Mais pour le réalisateur et scénariste oscarisé, la "créature", surnom du monstre de Frankenstein, est bien plus sacrée : il est son "saint patron". Guillermo del Toro est fasciné par la Créature depuis son enfance au Mexique.

« J'ai vécu avec la création de Mary Shelley toute ma vie » Confie t-il. « Pour moi, c'est la Bible. Mais je voulais me l'approprier, la chanter dans une tonalité différente, avec une émotion différente. Lorsque j'ai vu Boris Karloff, j'ai compris la religion à ce moment-là. J'ai compris Jésus, l'extase, l'immaculée conception, les stigmates, la résurrection ... J'ai compris que j'avais trouvé mon messie. ». Et le cinéaste ajoute, le sourire aux lèvres : « Ma grand-mère avait Jésus. Moi, j'avais Boris Karloff !! ».



Crédit Photo : Netflix



Crédit Photo : Netflix

« Le chef-d'œuvre de Mary Shelley regorge de questions qui brûlent intensément dans mon âme : des questions existentielles, tendres, sauvages et vouées à l'échec qui ne brûlent que dans les jeunes esprits et auxquelles seuls les adultes et les institutions croient pouvoir répondre. » Explique Guillermo del Toro.

« Pour moi, seuls les monstres détiennent les secrets auxquels j'aspire. »

Mais, se demande Frankenstein, qui est le véritable monstre ? La Créature en est le résultat ; son existence même suscite des questions sur ce que signifie être un humain, un créateur, une créature : un père et un fils, en quête d'amour et de compréhension. Victor et la Créature cherchent tous deux à percer ces mystères et à trouver un sens à un monde qui peut paraître fou.

Guillermo del Toro espère que son « *Frankenstein* » restera gravé dans la mémoire des spectateurs aussi longtemps que la Créature résidera dans son cœur. « *Que les monstres habitent vos rêves et vous apportent autant de réconfort qu'ils m'en ont apporté, car nous sommes tous des créatures perdues et retrouvées !* ».

La créature de Frankenstein va enfin prendre vie sur Netflix le 7 novembre prochain !



Crédit Photo : Netflix



Crédit Photo : Netflix



Crédit Photo : Netflix



PRESENTS

THE TAG HEUER
CARRERA

LA COURSE NE S'ARRÊTE JAMAIS

www.tagheuer.com

LA
NUIT
DE LA
GLISSE

X



PRÉSENTENT

LA NUIT DE LA GLISSE

14 & 16 NOVEMBRE

UN ÉVÈNEMENT AU CINÉMA

2H DE PROGRAMME INÉDIT

FREE BIRDS - SPEEDRIDE: VALENTIN DELLUC - SURF: KAI LENNY - WINGFOIL: CHRIS MACDONALD - SNOWBOARD:
ZIAN PERROT-COUTTET GASPARD RAVANEL — **CHRONICLES OF A WILD DECADE** - FREERIDE: MATT ANNETTS
WILLE LINDBERG APNÉE: DAVIDE CARRERA - SURF: LAURA ENEVER KAYAK: MARIANN SÆTHER - WINGSUIT: MATHIAS WYSS



PHOTO & RESERVATION
#DCCINEMA.COM



MONT-BLANC
NATURAL RESORT

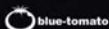
SONY



Valais
Film
Commission



TAHITI
TOURISME



SURVIVRE 30 JOURS.
TRAQUÉ PAR LE
MONDE ENTIER.



GLEN POWELL

RUNNING MAN

PAR LE RÉALISATEUR DE *BABY DRIVER*

AU CINÉMA LE 19 NOVEMBRE
EN 4DX ET  DOLBY
CINEMA

Jean-Luc Bouazdia
 Photothèques Jean-Luc Bouazdia
 Paramount Pictures

LE PRIX DU DANGER POUR GLEN POWELL DANS *RUNNING MAN*

Après avoir joué dans vingt-quatre films et participé à huit séries télévisées en vingt-deux ans de carrière, Glen Powell a réussi à se faire une place au soleil à Hollywood, au point d'intéresser les producteurs de son nouveau film intitulé « *Running Man* ». Le comédien de 37 ans reprend donc le rôle tenu par Arnold Schwarzenegger dans la version de 1987 et réalisé par Paul Michael-Glaser, mondialement connu pour avoir incarné le détective Dave Starsky dans la fameuse série des années 70'.

Dans ce nouveau film, Edgar Wright revisite l'univers créé par Stephen King en 1982, mais ce dernier avait écrit le roman sous le nom de plume de Richard Bachman.

L'histoire nous plonge dans un futur proche, *The Running Man* est l'émission numéro un à la télévision : un jeu de survie impitoyable où des candidats, appelés les *Runners*, doivent échapper pendant 30 jours à des tueurs professionnels, sous l'œil avide d'un public captivé. (Suite Page 38)

Glen Powell
 lors du 75ème Festival
 de Cannes 2022



© Paramount Pictures



© Paramount Pictures



Crédit Photo : Paramount Pictures

Chaque jour passé augmente la récompense à la clé et procure une dose d'adrénaline toujours plus intense. Ben Richards, incarné par Glen Powell, est un ouvrier désespéré prêt à tout pour sauver sa fille gravement malade, accepte l'impensable : participer à ce show mortel, poussé par Dan Killian, joué par Josh Brolin, son producteur aussi charismatique que cruel. Mais personne n'avait prévu que Ben, par sa rage de vivre, son instinct et sa détermination, devienne un véritable héros du peuple ... et une menace pour tout le système. Alors que les audiences explosent, le danger monte d'un cran. Ben devra affronter bien plus que les Hunters : il devra faire face à un pays entier accro à le voir tomber.

C'est Glen Powell qui a lui-même contacté le réalisateur Edgar Wright pour lui expliquer qu'il voulait tenir le rôle principal de « *Running Man* ».

« Les acteurs font rarement cela, car il y a tout un processus qui passe par les agents, et certains craignent d'être rejetés s'ils font autrement. ». Se souvient le cinéaste britannique. « Glen, lui, m'a envoyé un SMS disant : Salut, je ne sais pas si c'est vrai mais j'ai entendu dire que mon nom avait été mentionné pour *Running Man*. Et il a ajouté : Si jamais j'ai l'occasion de

travailler avec vous, je vous promets de bosser plus dur que n'importe quel autre acteur avec lequel vous avez déjà travaillé ! ».

« Et le pire c'est qu'il ne m'a même pas menti ! »
Poursuit Edgar Wright lors de la présentation du film à la presse. Josh Brolin, son partenaire, confirme à son tour : *« Glen était tellement pris par son rôle, que ça l'a mis dans un état second. C'est parfois troublant d'ailleurs. On se dit qu'on bosse sur Running Man, ça va, il faut se détendre, c'est un divertissement... Mais lui ne voit pas du tout les choses de cette façon. Il veut prouver aux autres et à lui-même qu'il ne prend absolument rien à la légère ! ».*



© Paramount Pictures

Contrairement aux films d'Hollywood de 2025, dopés aux doublures numériques, Glen Powell a réalisé lui-même la plupart de ses cascades.

« Dans le livre de Stephen King, le personnage que j'incarne, est décrit comme un colosse, explique Glen Powell. Je me suis donc entraîné pour devenir ce colosse et j'ai transpiré comme un dingue. J'ai pris beaucoup de muscle. Une grande partie était destinée à absorber les coups qu'on allait me donner. Mais je l'ai fait également pour épater le public. Je suis passé du statut d'acteur à celui d'athlète de haut niveau. ».



© Paramount Pictures



Crédit Photo : Paramount Pictures

FESTIVAL
du POLAR 21^{ème}
édition
VILLENEUVE LEZ AVIGNON

05 > 09
NOV. 2025



À ARMES ÉGALES ?

VILLENEUVE LEZ AVIGNON

www.polar-villeneuvelezavignon.fr | f @

LES NUITS MAGIQUES[®]

BORDEAUX _ 10 > 16 DÉC. 2025

WWW.LESNUITSMAGIQUES.FR

Bordeaux
culture



34^{ÈME} ÉDITION

FESTIVAL INTERNATIONAL
DU COURT MÉTRAGE D'ANIMATION



AVATAR

DE FEU ET DE CENDRES

20TH CENTURY FOX PRESENTS A 20TH CENTURY FOX FILM A FILM BY JAMES CAMERON WITH ZAVEN MAHRI AND SIGA SANGUINI PRODUCED BY JAMES CAMERON AND ZAVEN MAHRI AND SIGA SANGUINI WRITTEN BY JAMES CAMERON AND ZAVEN MAHRI AND SIGA SANGUINI DIRECTED BY JAMES CAMERON CASTING BY JAMES CAMERON COSTUME DESIGNER JAMES CAMERON MUSIC BY JAMES NEWTON HOWARD EDITOR JAMES CAMERON EXECUTIVE PRODUCERS JAMES CAMERON AND ZAVEN MAHRI AND SIGA SANGUINI EXECUTIVE PRODUCERS JAMES CAMERON AND ZAVEN MAHRI AND SIGA SANGUINI PRODUCED BY JAMES CAMERON AND ZAVEN MAHRI AND SIGA SANGUINI WRITTEN BY JAMES CAMERON AND ZAVEN MAHRI AND SIGA SANGUINI DIRECTED BY JAMES CAMERON

LE 17 DÉCEMBRE
AU CINÉMA

ZOÉ SALDANA FACE À SON DESTIN DANS *AVATAR : DE FEU ET DE CENDRES*

Toujours réalisé par James Cameron, ce troisième volet d'Avatar nous transporte sur Pandora où la famille de Jake Sully et Neytiri est encore aux prises avec le chagrin causé par la mort de Neteyam. Ils rencontrent une nouvelle tribu Na'vi agressive, le Peuple des cendres, menée par la fougueuse Varang, tandis que le conflit sur Pandora s'intensifie ...

Zoe Saldana reprend son rôle de Neytiri, qui l'a révélé en tant qu'actrice. Mais la Na'vi a quelque peu changé depuis la mort de Neteyam, son fils ainé blessé par balles dans le précédent volet « *La voie de l'eau* ». Cette perte plonge le personnage dans une rage contre la RDA, la malveillante Administration pour le Développement des Ressources. Et cette dévastation absolue est encore bien présente dans cette troisième suite.



© 20th Century Studios

« Jake et Neytiri sont sur la voie de l'acceptation, de ce qu'ils sont, de ce qu'ils doivent être l'un pour l'autre, et de la façon dont ils vont aller de l'avant pour protéger leur famille. Mais ce ne sera pas facile. Ils ne seront pas toujours d'accord, mais j'espère juste qu'ils se protégeront mutuellement. Non seulement tous les événements qui se déroulent sous ses yeux la pousse à remettre en question le lien qui l'unit à son mari mais aussi son lien avec elle-même, son peuple, sa terre et la façon dont les Na'vi sont. Elle va finalement tout remettre en question. » A confié Zoe Saldaña lors de la présentation du film. Ainsi James Cameron va continuer à explorer des thèmes universels comme l'amour et la résilience. « J'aime le fait qu'au cœur de cette saga, on trouve une belle histoire d'amour, et j'aime que Jim [James Cameron] ait vraiment écrit ça pour eux. »



© 20th Century Studios

Le précédent volet « *La voie de l'eau* » nous plonge dans des paysages sublimes entre océan, ciel, forêt et montagne. Mais dans ce troisième opus « *De feu et de cendres* », c'est la désolation et les cendres qui attendent les spectateurs. Neytiri va trouver un adversaire de taille dans le chef du Clan des Cendres, la redoutable Varang interprétée par Oona Chaplin. « Zoe [Saldaña] est incandescente dans ce



Crédit Photo : 20th Century Studios

film. Avec « Emilia Pérez », primé au Festival de Cannes 2024 et aux Oscars 2025, elle est enfin reconnue comme l'actrice de premier plan que nous avons toujours connue. Mais dans « Avatar : De Feu et de Cendres », cela va bien au-delà de ce que vous avez vu auparavant. » A commenté James Cameron lors du dernier CinemaCon, au printemps dernier.

« Je veux révéler les Na'vi sous un autre angle car, pour l'instant, je n'ai montré que leurs bons côtés. Dans les deux premiers films, il y a des exemples humains très négatifs et des exemples Na'vi très positifs. Pour ce troisième volet, nous ferons l'inverse. On explorera aussi de nouveaux univers tout en poursuivant l'histoire des personnages principaux. »

Si l'on ignore encore avec précision quel sera le scénario du film, James Cameron a annoncé qu'Avatar 3 durera environ 3h10. Avec l'introduction de la nouvelle tribu de Na'vi, le clan Mangkwan, ce le peuple des cendres lié à l'élément du feu. Ces créatures se révèlent plus cruelles et volcaniques que les autres Na'vi. C'est l'actrice Oona Chaplin qui incarne Varang la cheffe du clan guerrier.

« Les Marchands du Vent sont un clan pacifique, nomade, qui voyage dans les airs, tandis que le Peuple



« La grande avancée créative du film sera tout simplement une plus grande profondeur des personnages. Nous voyons de nouvelles cultures, de nouvelles créatures, tout ce que l'on attend d'un film Avatar, mais l'idée de ce cycle de films est de vivre avec ces gens et de faire un voyage épique avec eux. Je pense donc qu'il ne s'agit pas de se dire : " Nous allons vous montrer les meilleurs VFX jamais réalisés ", mais de se plonger davantage dans le cœur et l'âme des personnages. Et il y a aussi de nouveaux personnages très intéressants qui arrivent. » **James Cameron**

des Cendres est composé d'anciens Na'vi qui ont renié Eywa, la déesse de Pandora. ». A précisé Zoe Saldña. « Avatar 3 va être génial, puis avec le 4 et le 5, tout va devenir encore plus fou. Jim [James Cameron] va vous retourner le cerveau, c'est vrai ! Avatar, c'est son héritage. On pensait que ce serait Titanic, mais il s'avère que ce sera finalement Avatar, et cette saga faire partie d'une œuvre aussi innovante et créative, cela en fait en quelque sorte notre héritage à nous aussi. Je suis toujours très enthousiaste à l'idée de revenir à chaque fois dans le rôle de Neytiri. ».

Sam Worthington, qui incarne Jake Sully, ne sera plus le narrateur du nouveau volet de la franchise. James Cameron a en effet affirmé que Lo'ak, le fils de Jake, incarné par Britain Dalton dans « Avatar 2 : La Voie de l'eau », le remplacera dans ce rôle majeur de la narration off.

En mars 2023, des rumeurs évoquaient également une version director's cut de James Cameron d'Avatar 3 qui pourrait durer près de neuf heures. Pour découvrir cette version du film, il faudra peut-être se tourner vers la plateforme Disney+, qui pourrait la transformer en mini-série. Attendons déjà de voir, quel sera le retour public de ce 3ème opus. Rendez-vous le 17 Décembre prochain !



© 20th Century Studios



© 20th Century Studios



Crédit Photo : 20th Century Studios

Leffe



LES ARTISANS DE L'APÉRITIF

www.leffe.com

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

2026

*PRÊTS POUR DE
NOUVEAUX DÉFIS ?*



jielbé

CRÉATION - DESIGN - CONCEPT

Photographie professionnelle
Corporate | Évènementielle | Mariage
Edition # Impression
Reportages Vidéo 4k et 8k

www.jielbe.com